



# LA CHARTREUSE DE LA VERNE





## CHARTREUSE DE LA VERNE

La chartreuse de la Verne est un ancien établissement de chartreux, fondé en **1170**, situé sur la commune de Collobrières, au cœur du massif des Maures, à la limite des diocèses de Fréjus et Toulon dans le département du Var, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Ses ruines sont classées au titre des monuments historiques.

Le monastère se compose de 3 espaces :

Un espace d'hospitalité et de services

Le grand cloître de la solitude

Le bâtiment de la vie communautaire

Depuis **1982**, les bâtiments accueillent la famille monastique de Bethléem, de l'Assomption de la Vierge et de St Bruno.

## ÉTYMOLOGIE

Plusieurs hypothèses : le mot latin verna signifie esclave ; le mot aulnes en latin populaire, vernium, évoque son environnement (d'où la traduction N-D des Aulnes ou de l'Aulnaie. En Provençal verno, arbre courant dans cette contrée), une déesse païenne Laverna qui aurait eu un temple, enfin ce mot était utilisé pour désigner les descendants des Sarrasins de Fraxinet (La Garde Freinet). Enfin, une colline toscane chère à saint François d'Assise porte ce nom de La Verna (ou Mont Alverne)

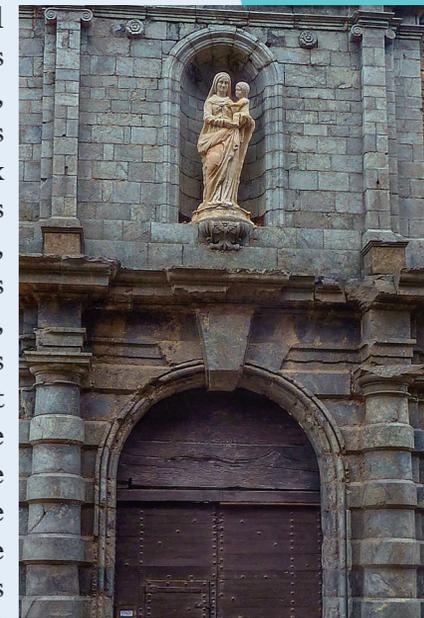


## HISTORIQUE

Construite sur l'emplacement d'un ancien prieuré abandonné qui portait déjà le nom de Notre Dame de la Verne, la Chartreuse fut fondée en **1170** à l'initiative de Pierre Isnard, évêque de Toulon et Fréjol d'Anduse, Évêque de Fréjus.

À l'époque des Chartreux, la ligne de division des diocèses passait au milieu de l'église et du cloître, c'est-à-dire le sens Nord Sud. Pour certains, l'église romane aurait été construite sur un temple païen consacré à la déesse Laverna, protectrice des voleurs auxquels l'épaisse forêt des Maures offrait un asile sûr, Verna désigne aussi en latin esclave. Ce mot était utilisé pour désigner les descendants des sarrasins de Fraxinet (La Garde Freinet). Enfin on pense aussi à l'utilisation de vernium qui désigne l'Aulne. En effet, les aulnes sont fréquents sur les bords de la rivière coulant au fond de la vallée. La première église romane fut consacrée **le 3 octobre 1174**. Elle fut détruite par un incendie et reconstruite. Grâce à de nombreuses donations ou achats, la Chartreuse de la Verne devint rapidement propriétaire d'une étendue de terrains de plus de trois mille hectares (forêts, pâturages, terres cultivables et salines). La Chartreuse fût incendiée en **1214, 1271 et 1318**. Le feu détruisit tous les bâtiments sauf l'église romane.

Chaque fois, il se releva des ses cendres. En outre, le couvent subit les assauts de nombreux pillards, quelquefois des seigneurs d'alentour, mais aussi des sarrasins et en **1577**, au cours des guerres de religion. C'est sans doute à la suite de cette dernière invasion que la voûte de l'église romane s'effondra. D'autres affirment que cet effondrement aurait eu lieu entre **1707 et 1715** à la suite des attaques de l'armée du Duc de Savoie contre les troupes de **Louis XIV**, lors du siège de Toulon. Dans le procès-verbal de perquisition à la Chartreuse établi par les officiers municipaux de Collobrières le **7 juin 1790**, il est précisé : « l'ancienne église ayant été détruite depuis plus de 200 ans, le service se fait dans une grande chapelle bien entretenue ayant un autel de marbre très beau et le sanctuaire dallé de marbre bleu et blanc ».





Qu'il s'agisse de reconstruction ou de poursuite du programme de constructions, les Chartreux ne « chôchèrent » guère : les dates de **1736** sur la porte d'accès aux logements situés à l'Ouest de la voûte d'entrée, **1772** au fronton de la voûte d'accès à l'église et au cloître, **1789** sur le piédroit « Est » de la voûte (Ouest) d'accès aux jardins, en font foi.

**M**ais en **1790**, la Révolution entraîna la mise sous séquestre de tous les biens de la Chartreuse, puis en **1792**, après le départ des derniers Chartreux, contraints de s'enfuir, la vente des bâtiments et terrains comme biens nationaux. Le dernier prieur

Dom Raphaël Paris put se réfugier à Bologne en Italie. En quittant la Chartreuse, les Chartreux avaient pu gagner la plage de Saint Clair près du Lavandou et de là par une barque de pêche rejoindre Nice, où l'évêque de Nice mit à leur disposition une aile de son évêché. L'histoire religieuse de la Chartreuse de la Verne, placée sous le vocable de la vierge « Notre Dame de Clémence », avait duré un peu plus de six siècles. Devait alors commencer une longue période pendant laquelle la nature allait investir les lieux et profondément endommager les bâtiments avec parfois, le concours de promeneurs peu scrupuleux. Par décret du **18 janvier 1921**, la chartreuse fut classée monument historique à titre de « vestiges dans la forêt » à l'exception des bâtiments d'exploitation agricole et la cour d'honneur qu'ils entourent. Le **1er mars 1961**, les Eaux et Forêts devenaient affectataires (propriétaires), au nom des domaines et y installaient un gardien.

**P**lus rien ne semblait alors pouvoir sauver la chartreuse d'une disparition certaine, quand en **1968**, sous l'impulsion de Mme Annette Englebert et de son amie, Annick Lemoine, une association baptisée « Les amis de la Verne », voyait le jour et décidait de s'atteler à la rénovation du site.





Ces travaux sont rendus possibles par l'action conjuguée de la famille monastique, des monuments historiques, du département, de la commune de Collobrières, de l'association « Les amis de La Verne » et des nombreux visiteurs qui désormais viennent à La Verne et dont certains seront de véritables mécènes pour la chartreuse.

Le monastère est construit sur un promontoire rocheux. La construction de ces remparts élevés était nécessaire pour l'implantation des bâtiments et permettaient de limiter les intrusions de l'extérieur. La porte monumentale est en pierre de serpentine, marbre volcanique du massif des Maures.



L'équipe dynamique qui se constitue alors, réalise entre **1969 et 1982** avec ses moyens limités mais avec beaucoup d'énergie et d'envie, des travaux très importants qui sortent progressivement la chartreuse de l'oubli de l'histoire. C'est en **1982** que La Verne va retrouver sa vocation initiale en accueillant des moines puis à partir de **1986**, des moniales de la famille monastique de Bethléem, de l'Assomption de la Vierge et de Saint Bruno. Commencent alors des travaux beaucoup plus importants de rénovation de l'ensemble des bâtiments qui verront notamment renaître l'église romane et le grand cloître.

**Au XVII<sup>ème</sup> siècle** tout le monastère a été orné de cette pierre extraite d'une carrière de La Môle, village proche de Cogolin.

Le « bourg castral de Gibouel » apparaît à deux reprises dans les actes de délimitation du domaine de la chartreuse de la Verne : **en 1174** sous la forme « als casals de Geboel », **en 1223** « ad Collam de Giboel ». Plusieurs actes du cartulaire de la Verne, tous datés entre **1204 et 1244**, contiennent les donations faites à la chartreuse par la famille « de Felgueris » et par d'autres seigneurs de Collobrières de terres et de droits situés « ad locum » ou « in territorio quod dicitur Felgueiras ».

C'est **vers 1170** que Pierre Isnard, évêque de Toulon, et Fré dol d'Anduze, évêque de Fréjus, décident de fonder un monastère sous le vocable de la Vierge et choisissent l'ordre des Chartreux déjà présent à Montrieux, dans le diocèse de Marseille. La première église romane fut consacrée le **3 octobre 1174**. Elle fut détruite par un incendie et reconstruite, mais fut pillée en **1416** par les seigneurs de Bormes. Le monastère subsista jusqu'au départ des Chartreux en Italie, à la révolution.

Le **2 novembre 1789**, l'Assemblée constituante décrétait la confiscation des biens

de La Verne et l'inventaire des biens en juin **1790** indiquait que la communauté se composait alors de 16 membres : onze pères et cinq convers.

De la période romane, il reste très peu d'éléments: le mur nord de l'église ainsi qu'une partie de l'abside.

La cloche d'origine du **XVII<sup>ème</sup> siècle** a été placée sur un socle dans le grand vestibule d'entrée de la mairie de Collobrières.

La cloche d'appel ou tintenelle a, elle, été classée au titre des objets mobiliers, le **26 juin 1982**



### LES PRIEURS DE LA VERNE

Les chartreuses sont soumises à l'autorité d'un prieur

- Didier, évêque de Toulon, premier prieur.
- Étienne, autre évêque de Toulon.





- Bertrand de Correns, prieur en 1190
- Joseph-Claude de Geoffroy, né à Draguignan le 14 janvier 1730, prieur de la Verne de 1775 à 1777

## LES RESTAURATIONS

La chartreuse fut incendiée en **1214, 1271 et 1318**. Le feu détruisit tous les bâtiments sauf l'église. Reconstituée à plusieurs reprises, la Chartreuse eut un grand rayonnement spirituel jusqu'à la Révolution. En effet, **en 1790**, tous les biens ont été mis sous séquestre, puis **en 1792**, après le départ des chartreux, les bâtiments et terrains sont vendus comme biens nationaux. Le **1er mars 1961**, le service des Eaux et Forêts devient affectataire des lieux.

Les bâtiments actuels sont essentiellement de la fin du **XVII et du XVIII siècle**. On employa pour cette restauration, notamment pour les parties monumentales (portails, frontons, arcatures...) la serpentine des Maures, pierre dure de couleur verte mettant en valeur les encadrements des ouvertures. Les ruines de l'ancienne chartreuse de la Verne ont été classées au titre des monuments historiques «vestiges de la forêt» par décret du **18 janvier 1921** cloître ; cour ; communs ; chapelle ; jardin ; four à pain ; moulin et fontaine, à l'exception du bâtiment d'exploitation agricole, de la cour hors cloître qu'ils entourent.

Le service des Eaux et forêts, devenu affectataire du site **le 1er mars 1961**, à l'exception des bâtiments d'exploitation agricole et de la cour d'honneur, contribua aux premiers travaux d'entretien pour permettre l'hébergement de son personnel. Une restauration, précédée d'une étude préalable d'ensemble, réalisée par Dominique

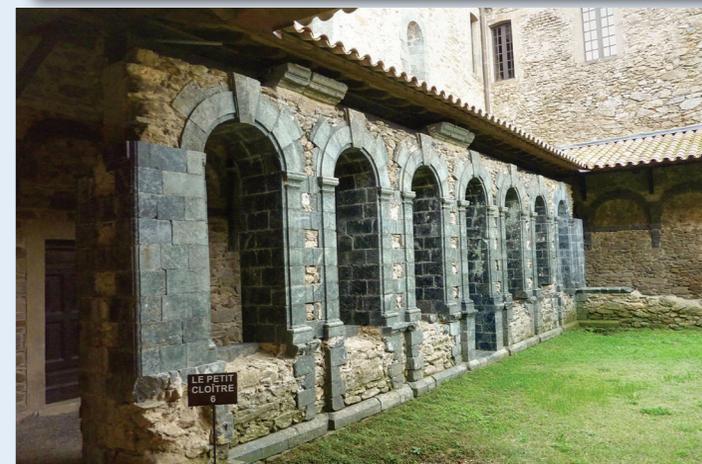
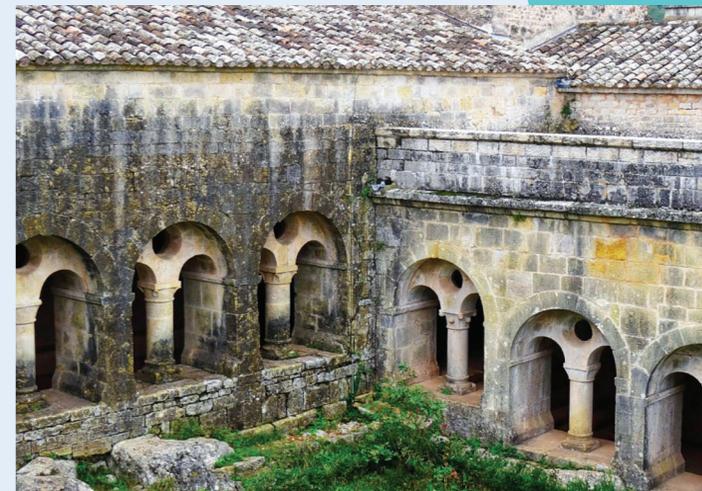


Larpin, architecte en chef des monuments historiques, puis un repérage précis, effectué d'une part par **l'association des Amis de la Verne créée en août 1968** et qui était devenue locataire le **15 janvier 1968**, et d'autre part du Groupement «R.E.M.P.ART» de toutes les pierres découvertes dans les ruines environnantes, et enfin une maîtrise d'œuvre réalisée par Francesco Flavigny, architecte en chef des monuments historiques, ont permis une restauration/restitution et réutilisation de grande qualité.

Compte tenu de la dégradation permanente de la piste forestière, le Conseil général du Var a procédé à l'aménagement du revêtement de la route facilitant l'accès au site dans de bonnes conditions de sécurité.

## RENAISSANCE DE LA VIE MONASTIQUE

Depuis **1983**, l'ancienne chartreuse abrite une communauté de moniales de Bethléem qui lui a permis de retrouver sa vocation monastique, tout en maintenant le monument ouvert au public. Elles sont une trentaine à se partager des ermitages. Dans un ermitage témoin, ouvert à la visite, on découvre un agencement défini selon le modèle des Chartreux. L'ancien maître-autel de la chartreuse de la Verne se trouve à la chartreuse de Montrieux.



## BIBLIOGRAPHIE

- «Monastère de la Verne 1170 - 2007», DVD, Réédition 2014. Version 16/9ème Full HD
- Pierre Grimaud, La Chartreuse de la Verne, Perpignan, Editions J.Y.L
- Jean-Pierre Aniel, La Chartreuse de la Verne, Rennes, Decugnière,
- René Dinkel, L'Encyclopédie du patrimoine
- Paul Morand, L'Homme pressé, 1940
- Chartreuse de la Verne, Archives publiques, Archives anciennes avant 1790, Série H
- Vieilles Maisons Française (VMF), Patrimoine du Var

**TRES IMPORTANT** : En période estivale – **du 21 juin au 20 septembre** – la route RD214 qui conduit au monastère est soumise aux règles d'accès aux massifs forestiers du Var pour respecter le plan de prévention des risques d'incendie.

Avant toute visite, **impérativement** se renseigner en téléphonant à l'office du tourisme de Collobrières **04 94 48 08 00** ou en consultant le site de la préfecture du Var <http://www.var.gouv.fr/> ou dans la presse quotidienne (Var Matin)

Le monastère se situe dans le massif forestier dit « Corniche des Maures » ; la route d'accès est interdite en cas de risque « très sévère » (rouge) ou « exceptionnel » (noir)





## Horaires d'ouvertures du monastère

(Entrée au plus tard une demi-heure avant la fermeture)

**Juin** : 6 jours sur 7 (fermé le mardi), de 11h00 à 18h00

**Juillet et Août** : 7 jours sur 7, de 11h00 à 18h00

**de Septembre à Décembre et de Février à Mai** : 6 jours sur 7 (fermé le mardi) de 11h00 à 17h00

**Fermeture du monastère au mois de janvier et tous les jours de grandes fêtes religieuses :**  
**Noël, Pâques, Ascension, Pentecôte, 15 août et 1er novembre.**

Le magasin d'artisanat monastique est ouvert dans les mêmes horaires que la visite  
mais est fermé tous les dimanches.

**Possibilité d'assister à des offices ; horaires à demander au monastère : 04 94 43 48 28**

*Accès depuis Collobrières : Prendre la direction de Grimaud par la RD14  
Après 6 km, tourner à droite pour prendre la RD214 en direction de «La VERNE»*